

SOUVENIRS D'AVANT MA NAISSANCE

Textes, traductions et présentation

Langue originale/Original language	Traduction/Translation
<p>1 - Souvenirs d'avant ma naissance <i>T & M : Danielle Messia</i></p> <p>Souvenirs d'avant ma naissance a été écrite par Danielle Messia entre 1975 et 1978. Danielle avait alors entre 18 et 21 ans. Nous étions amies de classe au lycée. On a même fait un petit spectacle au lycée dont les bénéficiaires devaient être versés aux enfants Biafrais... C'est elle qui m'a introduite à la chanson Juive et elle m'a dit que je lui avais ouvert la porte aux chansons françaises. Elle est décédée en 1985 à l'âge de 28 ans. Si elle avait vécu, je suis convaincue qu'elle serait devenue une des chanteuse phare de notre génération.... Elle savait être elle-même, parler des émotions de tous et aussi des spécificités des uns et des autres sans exclure personne. Elle a écrit plusieurs chansons à thème juif dont j'interprète un certain nombre lors de mes spectacles.</p> <p>Souvenirs d'avant ma naissance est une de ses chansons inédites qu'elle nous a chantée, dans la cuisine familiale, (heureusement que j'ai mis le magnétophone en route), qu'elle n'a jamais finalisée, et que je me suis permis de « terminer » et c'est sa facette Juive qui s'exprime.</p> <p>Je m'souviens, bien avant ma naissance Quand j'errais dans la nuit et le sable Ils vivaient alors loin de la France Là-bas Dans la vieille Pologne misérable Souvent quand mes nuits sont un peu vides Je vois s'avancer leurs ombres blêmes Mes aïeux barbus aux lèvres humides, - Et amères, qui riaient en se moquant d'eux-mêmes Yo bo boy,</p> <p>Qui frappe, c'est Mendele le chantre La neige dans sa barbe ruisselle Béni soit le nom, permets que j'entre Oy oy oy Je t'apporte une grande nouvelle</p>	<p>1 - Memories from before I was born <i>L & M : Danielle Messia</i></p> <p>This song was written by Danielle Messia sometime between 1975 and 1978 when she was between 18 and 21 years old. We were high school classmates and friends. we even organized and performed a little show at our college to fundraise for the children of biafra. it was she who introduced me to jewish songs, and she told me that i was responsible for introducing her to french songs. she died in 1985 at the age of 28. if she had lived longer, I am sure that she would have become one of the greatest French singers of our generation. she was always true to herself, and able to express a range of emotions from those most commonly shared to those felt by only a few; she never excluded anyone. She wrote a number of Jewish-themed songs, many of which I now perform myself.</p> <p>In souvenirs d'avant ma naissance (memories from before i was born), one of her unpublished songs, she expresses her jewish side. she sang it once to my family in our kitchen (thank god, i pressed the record button!). she left it unfinished; so i have done my best to finish it for her. you can hear her jewish identity in this song.</p> <p>I remember long before i was born When i wandered in the night across the sand They were living far from France, far away In old, impoverished Poland. Often when my nights are a little empty i see their pale shadows coming my bearded forefathers with wet, bitter lips, laughing at themselves. Yo bo boy,</p> <p>who comes knocking? it's mendele the cantor the snow trickles through his beard blessed be the name, allow me to enter oy oy</p>

Figure-toi qu'Ytzhok marie sa fille
Tu sais, Rivke si douce et si bonne
Le jeune homme est de bonne famille oy oy oy
Le marieur me l'a dit en personne

Bientôt par une journée bien claire
Ils iront tous à la synagogue
Il y aura des chants et des prières, oy oy oy
Et la fête avant tout épilogue
Viendra le shnorrer mélancolique
Dont le violon te tire les larmes
T'entraîne dans sa danse magique oyoy oy
Et te tient prisonnier sous son charme

Shlomo est parti pour l'Amérique
Il a fui dès les premiers symptômes
Ici les regards se font tragiques - et les dos
Se courbent sous un vent de pogrome
La Pâque des Gentils se prépare
Ici l'on sait ce que ça veut dire
La boisson qui met des idées noires en leur cœur
Après ça le meurtre et le délire

Petit monde errant dans ma mémoire
Torturé, disparu dans les flammes
Par dessus le temps, les ruines noires et la mort
Tu m'as légué tes yeux et ton âme.

2 - Le Badge

T : Albert Pesse & M : H. Engel

C'est un exemple de collaboration artistique involontaire, d'alignement improbable des étoiles. Cette chanson est une adaptation d'un poème de Monsieur Albert Pesses que je ne connais pas et n'ai pas pu retracer encore à ce jour, qui l'a donné à une de ses amies, une certaine Brigitte, qui l'a donné à un de ses amis.... qui me l'a donné à moi. Le poème comportait 6 strophes que j'ai réduites à 4 et pour lequel j'ai composé une musique assez tonique parce que je voulais que ce soit une expression de résilience, qui va avec les paroles, plutôt qu'une plainte ou une accusation.

i bring you great news
Ytzhok is marrying off his daughter
you know, rivke so sweet and so good
the young man is from a good family
the matchmaker told me himself

Soon on a cloudless day
they will all go to synagogue
there will be songs and prayers, oy oy oy
and celebrations before the final act
the melancholy shnorrer will arrive
his violin makes you tear up,
dragging you into his magic dance oy oy
he holds you prisoner under his spell.

Shlomo left for america
he fled as the first signs appeared
here, our faces are tragic - and we bend into
the winds of the pogrom
the gentiles prepare their passover
here, we know what that means
alcohol fills their hearts with dark thoughts
and then, murder and madness

little world wandering through my memory
tortured, gone up in flames
above and beyond time, black ruins and death
you left me your eyes and your soul.

2 - Le Badge

L : Albert Pesse & M : H. Engel

This song is the result of pure artistic serendipity, a fortuitous alignment of the stars. It's my adaptation of a poem written by Albert Pesses—someone I don't know and have never been able to track down. Mr. Pesses gave it to one of his friends, a woman named Brigitte, who gave it to one of her friends, who gave it to me. The poem originally had 6 verses that I condensed into four; I composed a rather upbeat tune for the poem because I wanted to underscore the resilience behind the words rather than having them sound like a complaint or an accusation.

<p>On m'a donné un badge Quand j'étais un enfant On m'a donné un badge Ce que j'étais content Je l'ai cousu ce badge A la place de mon coeur Je l'ai cousu ce badge Sur mon plus beau vêtement</p> <p>Il était beau ce badge Jaune et bordé de noir Il était beau ce badge Comme un astre vraiment La forme d'une étoile A six branches de surcroît La forme d'une étoile Un mot écrit dedans</p> <p>On avait marqué Juif Au centre lisiblement On avait marqué Juif Sur mon coeur de sept ans J'ai failli aller loin Là où d'autres sont allés J'ai failli aller loin Et partir en fumée</p> <p>Je l'ai toujours ce badge Sur moi en cas d'malheur Je l'ai toujours ce badge Gravé au même endroit Je n'porte jamais d'autre badge Bien qu'on ne le voie pas Je n'porte jamais d'autre badge C'est le seul qui me va.</p> <p>On m'a donné un badge Quand j'étais un enfant La forme d'une étoile Un mot écrit dedans</p>	<p>They gave me a badge When I was a child They gave me a badge I was so happy I sewed this badge Right on my heart I sewed this badge Onto my finest clothes.</p> <p>It was such a nice badge Yellow, lined with black It was such a nice badge Really, like a heavenly body In the shape of a star A six-point star The shape of a star A word written inside</p> <p>It said "Jew" Very neatly in the middle It said "Jew" On my seven-year-old heart I almost travelled far away To the same place as many others I almost travelled far away And went up in smoke</p> <p>I still wear this badge Just in case I still have this badge Carved into my heart I never wear another badge Even though no one sees it I never wear another badge It's the only one for me</p> <p>They gave me a badge When I was a child In the shape of a star With a word written on it.</p>
<p>3 - Ani Purim <i>T : Levin Kipnis & M : Nahum Nardi</i></p> <p>Likhvod ha khanouka, Ani Pourim et Khanouka sont trois chansons de fête que les enfants</p>	<p>3 - Ani Purim <i>L : Levin Kipnis & M : Nahum Nardi</i></p> <p>Children learn these three holiday songs--Lichvod ha Chanukah, Ani Purim and Chanukah--at a young</p>

<p>apprennent dans leur petite enfance. Ani Purim est pour la fête de Purim qui tombe au moment du mardi gras pour les chrétiens et les 2 autres sont pour khanouka qui est à peu près au même temps que Noël. Quand mes enfants étaient petits, je les entendais chanter ces chansons en anglais ou en hébreu... mais pas en français.... Et je leur ai fait une traduction « sur mesure » pour qu'ils puissent chanter en Français. Je crois que c'est l'impulsion originelle de l'élaboration de cet album.</p> <p>Ani Purim Bonjour Purim, Bonjour Purim Quand tu viens c'est la fête Encore Purim, encore Purim Je n'veux pas qu'ça s'arrête.</p> <p>Bravo Pourim, bravo Pourim Et tous tes beaux costumes J'adore Pourim, j'adore Pourim Et toutes tes coutumes</p> <p>La la la la la. la la la la la La la la la la. la la la la la</p> <p>Hurray Purim, Hurray Purim I love your merry drumming And if I had my way Purim Each month you would be coming</p> <p>Ani purim, ani Purim Saméakh um vadéakh Ha lo rak paam Bashana Avo le'it aréakh</p>	<p>age. Ani Purim is for the holiday of Purim, which generally takes place sometime in March, around the same time as the Christian carnivals. The other two songs celebrate the holiday of Chanukah, which takes place around Christmas. When my children were young, I used to hear them sing these songs in Hebrew or in English ... but not in French! So I translated them so my children could sing them in French as well. I believe that was when I started thinking about making an album of Jewish songs in French.</p> <p>Hello Purim, Hello Purim I love your merry drumming And if I had my way Purim Every month you would be coming.</p> <p>Bravo Purim, bravo Purim And all your gorgeous costumes I love Purim, I love Purim And all your traditions.</p>
<p>4 – Likhvod ha'khanouka <i>T : Chaim Nachman Bialik & M : traditionnel hassidique</i></p> <p>Likhvod ha khanouka, Ani Pourim et Khanouka sont trois chansons de fête que les enfants apprennent dans leur petite enfance. Ani Purim est pour la fête de Purim qui tombe au moment du mardi gras pour les chrétiens et les 2 autres sont pour khanouka qui est à peu près au même temps que Noël. Quand mes enfants étaient petits, je les</p>	<p>4 – Likhvod ha'khanouka <i>L : Chaim Nachman Bialik & M : traditional hassidic</i></p> <p>Children learn these three holiday songs--Likhvod ha Chanukah, Ani Purim and Chanukah--at a young age. Ani Purim is for the holiday of Purim, which generally takes place sometime in March, around the same time as the Christian carnivals. The other two songs celebrate the holiday of Chanukah, which takes place around Christmas.</p>

<p>entendais chanter ces chansons en anglais ou en hébreu... mais pas en français... Et je leur ai fait une traduction « sur mesure » pour qu'ils puissent chanter en Français. Je crois que c'est l'impulsion originelle de l'élaboration de cet album.</p> <p>Likhvod ha'khanuka</p> <p>Maman a fait des beignets pour moi Des beignets tout chauds et bien sucrés (2) Sais-tu pourquoi elle fait ça (3) Parce que c'est khanuka</p> <p>Papa allume des chandelles pour moi Il commence par allumer le shamash* Sais-tu pourquoi il fait ça (3) Parce que c'est khanuka</p> <p>Mon oncle fait tourner une toupie devant moi Une toupie avec des lettres sur les côtés Sais-tu pourquoi il fait ça (3) Parce que c'est khanuka</p> <p>Imi natna leviva li Leviva khama ou metuka Yod'im atem likhvod ma (3) Likhvod hakhanuka</p> <p>* : Le shamash est la première bougie qu'on allume, et qui ne compte pas car elle sert à allumer les autres</p>	<p>When my children were young, I used to hear them sing these songs in Hebrew or in English ... but not in French! So I translated them so my children could sing them in French as well. I believe that was when I started thinking about making an album of Jewish songs in French.</p> <p>Likhvod ha'khanuka</p> <p>Mummy makes me doughnuts Doughnuts so warm and sweet Do you know why she does this? (3) Because it's Chanukah!</p> <p>Daddy lights candles for me He starts by lighting the shamash Do you know why he does this? (3) Because it's Chanukah!</p> <p>Uncle spins a top before me A top with letters on its sides Do you know why he does this? (3) Because it's Chanukah!</p> <p><i>Repeat in Hebrew of the first verse.</i></p> <p>** The shamash is the first candle that is lit; it doesn't count because it is used to light the other ones.</p>
<p>5 - Il était une fois 3 Juifs <i>Traditionnel de Lorraine (France)</i></p> <p>C'est une des très rarissimes chansons traditionnelles françaises à sujet Juif. Pour tout dire, c'est la seule que je connaisse, mais j'espère qu'il y en a d'autres. Elle vient de Lorraine où il y avait une communauté Juive importante pendant plusieurs siècles et depuis le Moyen-Âge... même s'il y a eu des petites interruptions dûes aux multiples expulsions auxquelles ont dû faire face les Juifs Alsaciens et Lorrains. Elle a été collectée</p>	<p>5 - Il était une fois 3 Juifs - Once Upon a Time, There Were Three Jews <i>French Traditional from Lorraine</i></p> <p>This is one of the very rare traditional French songs on a Jewish theme. Honestly, it is the only one I know of, though I hope there are others. It comes Lorraine, a region which, along with Alsace, had a centuries-long thriving Jewish community dating back to the Middle Ages—with the exception (of course) of a few odd times when the Jews of both Alsace and Lorraine were driven out of the region. The song was collected and published by composer</p>

<p>et publiée par le compositeur et musicologue Joseph Canteloube (1879-1957). Je pense qu'à l'origine cette chanson était à caractère antisémite... mais ce n'est qu'un soupçon dû à mon mauvais esprit....</p> <p>1) Il était une fois trois juifs x2 Trois, trois, trois, Juifs, Juifs, Juifs x2 Il était une fois trois Juifs.</p> <p>2) Le premier s'app'lait Abraham x2 A, a, a, bram, bram, bram x2 Le premier s'app'lait Abraham.</p> <p>3) Le deuxième s'app'lait Isaac x2 I, i, i, sac, sac, sac, x2 Le deuxième s'app'lait Isaac.</p> <p>4) Le troisième s'appelait Jacob x2 Ja, ja, ja, cob, cob, cob, x2 Le troisième s'appelait Jacob.</p> <p>5) Ils vivaient à Jérusalem x2 Jé, Jé, Jé, ru, ru, ru, Sa, sa, sa, lem, lem, lem, Ils vivaient à Jérusalem.</p>	<p>and musicologist Joseph Canteloube (1879-1957). I suspect that it was originally an antisemitic song, but this suspicion may simply be born of my innate skepticism.</p> <p>Once upon a time there were three Jews</p> <p>The first one's name was Abraham</p> <p>The second one's name was Isaac</p> <p>The third one's name was Jacob</p> <p>They lived in Jerusalem</p>
<p>6 - Confinée <i>T & M : Hélène Engel</i></p> <p>Printemps 2020, qu'il pleuve ou fasse soleil, qu'il neige ou qu'il vente... il faut rester à la maison..... J'ai toujours rêvé de ça... une circonstance extérieure qui me forcerait à rester à la maison et pouvoir enfin ranger, réparer, jeter ce qui doit l'être... lire les livres qui sanglotent oubliés sur les rayons de mes bibliothèques, découvrir de nouvelles musiques, apprendre une nouvelle langue, perfectionner mon jeu de guitare, ma technique de chant..... et puis non, rien de tout ça n'est arrivé... ou si peu. J'ai juste écrit une chanson en effleurant du bout des mots des sujets que le confinement m'a inspirés. Mais je me suis amusée avec ça. Chaque ligne devait finir par INE, comme dans confine. Je me suis</p>	<p>6 - Confinée – Locked down <i>T & M : Hélène Engel</i></p> <p>Spring 2020. Rain or shine, wind or snow, no matter what, we're all confined to barracks. I always dreamt of that ... some external circumstance that would force me to stay home. And how I would at last be able to clean this, put away that, declutter my home, listen to new music, learn a new language, read all the books piled up on my bookshelves, work on my singing or my guitar technique ...Unfortunately, none of that came to pass ... or at least very little. All I did was write a song, putting into words and music everything the lockdown brought to mind. And it was fun to write. Every line had to finish with the sound "een," as in "confine," [kon-feen], from the verb "confiner," which means "to lock down" in French. I wrote the</p>

<p>confinée dans la rime « ine ». J'ai composé la musique dans le style de Anne Sylvestre à qui je voulais rendre hommage car elle est décédée en Juin 2020 et elle a été une importante source d'inspiration pour moi.</p> <p>C'est le temps du confinement Que faire de soi et de son temps Confite de bon sentiments Je respecte tous les règlements</p> <p><i>Refrain :</i> Je m'con-fine fine fine Je suis clean clean clean Et ben fine fine fine Dans ma ca-bine bine bine (<i>Dernier</i> : câline de bine)</p> <p>Jouer une sonatine Sur ma petite mandoline Peindre une fleur violine Une rose et son épine Je cherche la bonne médecine Chloroquine ou Aspirine Nicotine ou héroïne Avant qu'on n'se contamine</p> <p><i>Refrain</i></p> <p>En balade dans ma cuisine Devenue mon officine J'y ai trouvé une mine De sucre et de vitamines Une nouvelle discipline: Pratiquer ma carabine Bout portant sur mes tartines Pour étendr' la margarine</p> <p><i>Refrain</i></p> <p>Plus d'usine faut qu'on jardine De la Mari clandestine Fini le lèche-vitrine J'suis pas prête d'aller en Chine Plus besoin de gazoline Pour nourrir ma limousine</p>	<p>music in the style of Anne Sylvestre, who passed away in 2020. This song is my tribute to her.</p> <p>We're in a lockdown How do I deal with life? Full of good intentions Following all the rules</p> <p><i>Chorus:</i> I'm locked down down down Clean as a whistle A really nice girl In my little cell (Crap)</p> <p>Playing a sonatina On my mandolin Painting a flower in tones of violet A rose and its thorn Searching for the right medicine Chloroquine, aspirin Nicotine, cocaine Trying not to get sick</p> <p><i>Chorus</i></p> <p>Taking a spin around the kitchen It's my new laboratory I found a mine Bursting with sugar and vitamins Learning a new skill: Rifle practice Shooting margarine onto my toast</p> <p><i>Chorus</i></p> <p>Can't go to work so I'll just dig in the dirt Plant some home-grown pot No more window shopping No more long trips Don't need anymore gasoline To fill up my limousine No more pipelines</p>
--	---

<p>Plus besoin de pipeline On arrête les grosses machines</p> <p><i>Refrain</i></p> <p>Je n’mourrai pas de famine Mais ça manque de dopamine Je zoome avec mes copines Mais je me sens orpheline Juive errante qui prend racine Française même plus libertine Québécoise sans poutine Pauvre Hélène qui se confine</p>	<p>Businesses are locked down</p> <p><i>Chorus</i></p> <p>I won’t die of hunger But I’m lacking dopamine I zoom with my girlfriends But I feel like an orphan A wandering Jew who’s put down roots A Frenchie who’s lost her sassy ways A Québécoise without poutine Poor Hélène, the lockdown queen</p>
<p>7 - Yossele <i>T : Hélène Engel & M : Jean-Pierre Stora</i></p> <p>La mélodie de Yossele a été écrite pour moi par le compositeur français Jean-Pierre Stora, après qu’il m’ait entendue chanter lors d’un concert à Paris en 2006. J’ai laissé la mélodie travailler un peu en moi, puis un texte est arrivé « tout seul », dans sa forme quasi finale.... Et quelle ne fut pas ma surprise de découvrir que j’avais écrit une sorte de fabulette anti-drogue..... À cette époque deux de mes très proches avaient des difficultés avec cela et je me suis ainsi rendue compte que cela me préoccupait beaucoup plus que je n’en étais consciente.</p> <p>Yossele danse sur la neige verglacée Yossele danse, attention faut pas tomber Yossele danse pour ses soucis oublier Plutôt que de boire Yossele préfère danser (2)</p> <p>Si Yankele pouvait faire comm' Yossele Sa vie serait sans doute moins tourmentée Si Yankele pouvait faire comm' Yossele Il souffrirait moins en son porte-monnaie</p> <p>Mais Yankele aime le bruit des glaçons Dans le whisky, la vodka et le bourbon Mais Yankele aime l'ivress' en son âme Petit papillon qui se brûle à la flamme</p>	<p>7 - Yossele <i>L : Hélène Engel & M : Jean-Pierre Stora</i></p> <p>This melody was written for me by the French composer Jean-Pierre Stora, after he heard me sing at a concert in Paris in 2006. I “sat” with the melody for a little while and then the lyrics suddenly came to me, practically in their final form. To my surprise, I realized that I had written a little anti-drug story. At that time, two people very close to me were struggling with drug-related issues, and I realized that I was much more concerned than I had thought.</p> <p>Yossele is dancing on the frozen snow Yossele is dancing. Careful, don’t fall. Yossele dances to forget his troubles Rather than drinking, Yossele prefers to dance.</p> <p>If Yankele could be like Yossele His life might be less tormented. If Yankele could be like Yossele His wallet would not be so light.</p> <p>But Yankele loves the sound of ice Tinkling in whisky, vodka and bourbon But Yankele loves feeling the buzz in his soul Little butterfly, flies too close to the flame.</p>

<p>Yossele chante en hiver comm' en été Yossele chante de sa voix toute cassée Yossele chante pour l'angoisse éloigner Sans tabac ni coke, ni Hé-ro pour oublier (2)</p> <p>Si Moyshеле pouvait faire comm' Yossele Sa vie ne serait pas en rond de fumée Si Moyshеле pouvait faire comm' Yossele Son corps serait sans doute moins magané</p> <p>Mais Moyshеле aime planer dans les hauteurs Même s'il se perd dans la neige ou les vapeurs Mais Moyshеле aime l'ivress' en son âme Petit papillon qui se brûle à la flamme</p>	<p>Yossele sings, be it winter or summer Yossele sings with his little broken voice Yossele sings to chase away his worries Without using coke, or smack, or tobacco to forget.</p> <p>If Moishеле could be like Yossele His life wouldn't go up in smoke If Moishеле could be like Yossele His body would be less damaged.</p> <p>But Moishеле likes to fly, get high Even if he gets lost in the snow or the fumes But Yankele loves feeling the buzz in his soul Little butterfly, flies too close to the flame.</p>
<p>8 - Shmile <i>T & M : Georges Ulmer (1919-1989)</i></p> <p>C'est une chanson de cabaret écrite par Georges Ulmer* que j'adore autant pour la manière dont elle est faite que par la problématique universelle qu'elle évoque : l'enfant qui ne fait pas ce que le parent voudrait qu'il fasse et qui a beau être au plus haut niveau dans son domaine, cela ne satisfait quand même pas son parent. * Georges Ulmer (1919-1989) est un musicien de cabaret d'origine danoise qui a vécu et travaillé à Paris. Il a écrit la chanson « Pigalle ».</p> <p>SHMILE Tes vêtements n'ont pas de style Tu n'es pas un tailleur habile Regarde le fils du voisin Comme déjà il coupe bien Les pantalons, les gilets, les vestons Quel bonheur pour des parents De mettre au monde un tel enfant Ta jambe gauche est trop longue Ta jambe droite n'en parlons pas Tu seras toujours quelconque Si tu n'fais pas mieux que ça</p> <p>SHMILE Tes vêtements n'ont pas de « shtyle »</p>	<p>8 - Shmile <i>L & M : Georges Ulmer (1919-1989)</i></p> <p>I love this cabaret song by Georges Ulmer* both for its musical craftsmanship and for its universal theme, that of the child who can never satisfy his parents, no matter how successful he becomes.</p> <p>*Georges Ulmer (1919-1989) was a Danish-born cabaret musician who lived and worked in Paris. He wrote the song "Pigalle."</p> <p>SHMILE Your clothes lack style You're not a skilled tailor Look at the neighbour's son, He already cuts so well Pants, vests, jackets What a blessing for his parents Giving birth to such a child The left leg is too long The right leg—we won't even mention it You'll always be ordinary If you can't do better than that</p> <p>SHMILE Your clothes lack style</p>

<p>Tu n'es pas un tailleur habile Et je suis désespéré Devant ton incapacité Oy oy oy</p> <p>Shmile travaille, décroche des diplômes Apprend le grec et le latin Quel changement, maintenant c'est un grand homme Puis quel merveilleux destin De député, il devient ministre On l'applaudit, c'est une célébrité Mais dans l'bureau grandiose et triste Son bon vieux père vient un jour le trouver</p> <p>SHMILE Tes vêtements n'ont pas de style Tu es p't-être un ministre habile Mais vois le fils du voisin Il coupe toujours aussi bien Les pantalons, les gilets, les vestons Quel bonheur pour des parents De mettre au monde un tel enfant Ta jambe gauche est trop longue Ta jambe droite, akh, n'en parlons pas Tu seras toujours quelconque Si tu n'fais pas mieux que ça</p> <p>SHMILE Laisse la politique tranquille Un ministre c'est si fragile Reviens rue de l'écrevisse Restons tailleurs de père en fils.</p>	<p>You're not a skilled tailor And you're such a failure, I just feel hopeless. Oy oy oy</p> <p>Shmile works, graduates from university, Learns Greek and Latin What a change, now he's a great man</p> <p>And look how well things have gone. First a member of parliament, then a minister He's applauded, he's a celebrity. But in his magnificent, melancholy office His old father comes to see him one day.</p> <p>SHMILE Your clothes lack style You may be a clever minister But look at the neighbour's son: He still cuts so well. Pants, vests, jackets What a blessing for his parents Giving birth to such a child The left leg is too long The right leg—we won't even mention it You'll always be ordinary If you can't do better than that</p> <p>SHMILE Leave politics behind. A minister's job is easily lost. Come back to Crayfish Street And we'll be tailors from father to son.</p>
<p>9 - Randevu <i>T : Chava Rosenfarb & M : Henri Oppenheim</i></p> <p>Ce poème a été écrit par la poétesse montréalaise Chava Rosenfarb (1923-2011), originaire de Lodz en Pologne. Henri Oppenheim (Français d'origine polonaise) a composé la musique et Héléne Engel (Française d'origine hongroise) a traduit/adapté le poème en Français. 3 artistes venus d'ailleurs et établis à Montréal qui collaborent à travers le temps et l'histoire, voilà qui semble une chanson purement Juive Québécoise.</p>	<p>9 - Randevu <i>L : Chava Rosenfarb & M : Henri Oppenheim</i></p> <p>This poem was written by Montreal poet Chava Rosenfarb (1923-2011), who was born in Lodz, Poland. Henri Oppenheim (French, of Polish descent) composed the music and Héléne Engel (French, of Hungarian descent) translated/adapted the poem into French. Three artists of different origins, who each settled in Montreal and collaborated across time and history. What could be more quintessentially Jewish-Québécois?</p>

<p>Di greste freyd iz di, vos kumt mit dir fun droysn. Di beste psure-di, vos zagt on dayne trit. Dos helste lid iz dos, vos s'zingen dayne oygn. Dos mildste vort iz dos, vos brengst es mit zikh mit.</p> <p>Di shtilste ru iz di, vos trift fun dayne finger. Der zister sod iz der, vos shmeykhlt oyf dayn lip. Der tifster kholem, blit in dayne kushn. Di shenste mayssé—in dray verter: kh'hob dikh lib</p> <p>La rythmique la plus chic, c'est celle de tes pas La nouvelle la plus belle : celle de ton arrivée Le chant le plus touchant : celui de tes prunelles Le vin le plus divin : la douceur de tes lèvres</p> <p>Le repos le plus chaud : celui qu'offrent tes bras Le secret le plus frais : celui de ton sourire Le songe le plus profond : Celui de tes baisers Et la plus belle histoire : en un seul mot Je t'aime</p>	<p>The most chic rhythmic is the one of your step</p> <p>The most beautiful news: the one of your arrival The most touching song: the one of your apple (eyes) The most divine wine: the sweetness of your lips</p> <p>The warmest rest: the one your arms offer The freshest secret: the one of your smile The deepest dream: The one of your kisses And the most beautiful story: in one only word I love you</p> <p><i>Same meaning than above translated into French</i></p>
<p>10 - Cucurbitistan <i>T : Danielle Messia</i></p> <p>Cucurbitistan a été écrite par Danielle Messia en 1978 au plus tard, mais elle pourrait avoir été écrite aujourd'hui et témoigne de sa conscience citoyenne. Danielle avait alors entre 18 et 21 ans. Nous étions amies de classe au lycée. On a même fait un petit spectacle au lycée dont les bénéfices devaient être versés aux enfants Biafrais... C'est elle qui m'a introduite à la chanson Juive et elle m'a dit que je lui avais ouvert la porte aux chansons françaises. Elle est décédée en 1985 à l'âge de 28 ans. Si elle avait vécu, je suis convaincue qu'elle serait devenue une des chanteuse phare de notre génération... Elle savait être elle-même, parler des émotions de tous et aussi des spécificités des uns et des autres sans exclure personne. Elle a écrit plusieurs chansons à thème juif dont j'interprète un certain nombre lors de mes spectacles.</p>	<p>10 - Cucurbitistan <i>L : Danielle Messia</i></p> <p>Cucurbitistan was written by Danielle Messia sometime before 1978 when she was between 18 and 21 years old. However, the song could have been written today: its lyrics show how deeply she cared about the world. Danielle and I were high-school classmates and friends. We even organized and performed a little show at our college to fundraise for the children of Biafra. It was she who introduced me to Jewish songs and she told me that I was responsible for introducing her to French songs. She died in 1985 at the age of 28. If she had lived longer, I am sure that she would have become one of the greatest French singers of our generation. She was always true to herself, and able to express a range of emotions from those most commonly shared to those felt by only a few; she never excluded anyone. She wrote a number of Jewish-themed songs, many of which I now perform myself.</p>

<p>Avec Lénine et Marx, Mao et moi On s'en allait libérer le Cucurbitistan Mais y'avait Mohama et Jésus et Bouddha Qui voulaient l'faire aussi et c'était embêtant</p>	<p>Lenin and Marx, Mao and I Set off to free Cucurbitistan But Mohammed, Jesus and Buddha Wanted to do so too, and that was a pain.</p>
<p>Au nom d'la croix, je vous arrête dit Jésus, vous vous en doutiez Tire-toi d'là, sinon c'est ta fête, dit Lénine sans plaisanter C'est la bagarre générale, La pelouse idéale Y'a des maisons, y'a des moutons dans les champs et (des tas x4) de petits enfants</p>	<p>"In the name of the holy cross, stop!" Said Jesus, as you can surely guess. "Get out of here," said Lenin, stony-faced All hell breaks loose, An ideal battleground Houses, sheep in the fields And lots of little children</p>
<p>Avec Lénine et Marx, Mao et moi On s'en allait libérer le Cucurbitistan Mais y'avait Mohama et Jésus et Bouddha Qui voulaient l'faire aussi et c'était embêtant</p>	<p>Lenin and Marx, Mao and I Set off to free Cucurbitistan But Mohammed, Jesus and Buddha Wanted to do so too, and that was a pain.</p>
<p>Rampez, rampez, mes très chers frères Dit le prophète en ce pays « Debout les damnés de la terre » Dit le vieillard en vert-de-gris La confusion est innommable On n'voit plus rien, c'est détestable Ah si là-bas, on voit la mort, mais de dos</p>	<p>"Crawl, crawl dear brothers," Said the prophet in this land "Arise, ye victims of oppression," Said the old man dressed in moldy green The confusion is unspeakable. No one can see anything anymore, it's terrible Oh yes, over there, we can see Death, but from behind</p>
<p>On la reconnait bien, elle porte une faux Les autres porteraient plutôt des chapeaux Ou des faucilles, ou des marteaux Ou bien des sabres, ou bien des goupillons Les uns sont glabres, les autres ont des chignons</p>	<p>We know him by his scythe While others prefer their hats Or sickles, or hammers Or swords or holy water. Some are clean-shaven, others wear their hair in a bun</p>
<p>Entre les barbus chauves et ceux qui portent postiche Comment savoir quel est celui qui triche ? Mais revenons a nos moutons qui sont tous (partis x 4) sur le front</p>	<p>Between bearded, bald-headed men and those wearing wigs How can you tell who is cheating? Let's get back on topic. Everyone's off to the front.</p>
<p>Avec Lénine et Marx, Mao et moi On n'a jamais libéré le Cucurbitistan On a laissé des chars, et puis des bazookas On leur envoie aussi la pluie et le beau temps Mais on retrouvera, doux Jésus, gros Bouddha</p>	<p>Lenin and Marx, Mao and I We never freed Cucurbitistan But we left tanks and bazookas, And <u>still called the</u> shots But we will meet again Sweet Jesus and Big Buddha</p>
<p>En personne, en espèces et même en exil Et quelles que soient nos idées,</p>	<p>In person, in cash, and even in exile And whatever our ideas Everyone will agree That we had full lives.</p>

<p>Tout le monde conviendra Qu'on a rempli not' vie, Qu'on n'était pas débiles.</p>	<p>We weren't morons.</p>
<p>11 - I ain't afraid <i>T & M : Holly Near</i></p> <p>C'est Henri Oppenheim qui m'a fait découvrir cette chanson en me disant qu'il pensait que ça m'irait bien de la chanter et en effet, j'ai été immédiatement emballée. C'est une chanson de l'activiste américaine Holly Near qui a été reprise par le groupe « The Klezmatics » avec des couplets en Yiddish. J'ai entendu cette chanson d'abord par les Klezmatics puis plus tard par Holly Near et ça m'a donné envie d'accentuer le côté blues que les Klezmatics ont un peu gommé ... et d'ajouter la traduction en français. J'ai traduit toute la chanson qui a plusieurs couplets, mais très rapidement je me suis rendue compte que tout était dit dans le premier couplet et que les autres couplets même s'ils disaient des choses importantes et d'une façon qui me plaisait.... n'étaient pas nécessaires. Alors j'ai décidé de ne garder que ce couplet et de le faire dans les 2 langues Français et Anglais.... Et juste pour le plaisir, un petit bout en Yiddish... et j'ai pris le couplet des Klezmatics. J'ai montré ma traduction à Holly Near qui l'a approuvée, sauf pour un vers : Elle a écrit « Rise up to your higher power » que j'ai traduit par « Debout, prends ta vie en main ». Elle pense que ça n'exprime pas assez la notion de responsabilité individuelle... Mais je n'ai pas su mieux faire, alors si vous avez des suggestions, n'hésitez pas, envoyez-les moi.</p> <p>J'ai pas peur de votre Jéhova J'ai pas peur de votre Allah J'ai pas peur de votre Jesus Mais j'ai peur de c'que vous faites Au nom de votre Dieu</p> <p style="padding-left: 40px;">J'ai pas peur de votre Torah J'ai pas peur de votre Coran J'ai pas peur de votre Bible Mais j'ai peur de c'que vous faites Au nom de votre Dieu</p>	<p>11 - I ain't afraid <i>T & M : Holly Near</i></p> <p>Henri Oppenheim, who introduced me to this song, told me he thought it was made for me. He was right—it was love at first sight. Written by American activist Holly Near, “The Klezmatics” did a cover of the song in Yiddish. I first heard it sung by The Klezmatics and only later did I hear Holly Near sing the original version. Her rendition made me want to accentuate the song’s bluesy side, which The Klezmatics had downplayed, and to add a French translation. I translated the whole song, which has several verses, but I very quickly realized that the first verse said it all and that the other verses—even though they expressed important ideas in a way that I liked—were actually not necessary. I therefore decided to only keep this verse and do it in both French and English ... And then I thought I’d still throw a little bit of Yiddish in just for fun and I took a verse from the Klezmatics’ recording. I showed my French translation to Holly Near who gave it her stamp of approval, except for one line, “Rise up find your higher power,” which I translated as, “Stand up, take charge of your life” (Debout, prends ta vie en main). She thinks it doesn’t sufficiently express the notion of individual responsibility—but I couldn’t do better, so if you have suggestions, please send them to me.</p> <p>I ain't afraid of your Yahweh I ain't afraid of your Allah I ain't afraid of your Jesus I'm afraid of what you do In the name of your god</p> <p style="padding-left: 40px;">I ain't afraid of you Torah I ain't afraid of your Koran I ain't afraid of your Bible I'm afraid of what you do</p>

<p>Debout! Prends ta vie en main Libère-toi de la peur qui te dévore Méfie-toi, de ceux qui ont le pouvoir Ceux qui disent avoir la vérité Sont ceux qui vont te l'imposer</p>	<p style="text-align: center;">In the name of your God</p> <p>Rise up to your higher power Free up from fear, it will devour you Watch out for the ego of the hour The ones who say they know it Are the ones who will impose it on you</p>
<p>12 - Bay dem stav (ou Rivesaltes) <i>T : Anonyme & M : Probablement traditionnel</i></p> <p>Cette chanson était chantée à l'occasion des fêtes juives avant la guerre, et les paroles ont été modifiées à Rivesaltes* pour se rapprocher de la réalité vécue au camp. C'est la seule chanson en Yiddish de cet album de chansons en Français. Mais elle y a sa place à mes yeux pour de multiples raisons.</p> <p>D'une part c'est une chanson Juive, écrite en France, par des juifs qui vivaient en France, à propos de ce qui se passait en France. Bien des personnes l'ignorent, mais il y avait des camps de concentration en France, parmi lesquels celui de Rivesaltes.</p> <p>Une autre raison pour faire figurer cette chanson dans cet album, c'est parce que c'est une sorte de legs culturel qui m'a été fait. Mon amie Sylvie Brajtman avait rencontré un homme qui avait été détenu à Rivesaltes et qui voulait lui faire connaître cette chanson. Il s'en souvenait plus ou moins et elle a noté ce qu'elle a entendu. Ensuite elle lui a joué au piano et ce Monsieur a éclaté en larmes, lui qui n'aimait pas tellement la chanson qu'il trouvait mièvre. Sylvie dit que c'est à ce moment-là qu'elle a compris pourquoi elle était devenue musicienne. Pour compléter la chanson, elle a demandé à une personne A de San Francisco si elle connaissait cette chanson, cette personne A a questionné une personne B qui avait aussi été dans ce camp, mais ne connaissait pas la chanson. Par contre elle connaissait une association à Paris où une personne C reconnaissait la musique mais pas les paroles, mais qui connaissait une personne D en Australie..... Cette chanson est donc une courtoise, un quilt de différents apports.</p>	<p>12 - Bay dem stav (or Rivesaltes) <i>L : Anonyme & M : Probably traditional</i></p> <p>This song used to be sung on Jewish holidays before the war; the lyrics were then adapted to reflect the realities of life in the concentration camp of Rivesaltes.* Although it is the only Yiddish song on this album of French songs, I feel that there are many reasons to include it here. First, it is a Jewish song, written by French Jews living in France and it describes events that occurred in France. It is not common knowledge that there were concentration camps in France, Rivesaltes being one of them.</p> <p>However, I have another reason for including this song in the album: I see it as a cultural legacy that was handed down to me. A friend of mine, Sylvie Brajtman, met a former internee of Rivesaltes who wanted to teach her this song. He couldn't remember it very clearly, but she noted down what she heard. When she played it back to him on the piano, he burst into tears, even though he found the song maudlin and actually wasn't particularly fond of it. Sylvie told me that that was the moment when she understood why she had become a musician. In an effort to finish the song, she asked someone in San Francisco (A) whether they knew the song. A asked B, who had also been in the camp, whether they knew it, but they didn't. However, they knew of an association in Paris where C recognized the music but not the lyrics. But C knew D, who lived in Australia ... The song is therefore a patchwork quilt, stitched together by many hands.</p>

<p>C'est aussi un assemblage musical un peu disparate car on a l'impression que 2 chansons sont mélangées. Le couplet, à la musique mélancolique en mineur est une sorte de sarcasme d'un Monsieur qui pour courtiser sa belle lui trouve...ô merveille, une pomme de terre! C'est énorme dans un camp de concentration où on meurt de faim! Et le refrain, à la musique joyeuse et en majeur, raconte toutes les souffrances des déportés.</p> <p>Mais j'aime bien les choses qui sont mélangées, où rien n'est purement ceci ou purement cela... Comme la vie.</p> <p>Alors j'ai mis cette chanson Yiddish dans cet album de chansons juives en français pour rendre hommage à mon amie et à ses efforts pour lui redonner vie. Cette chanson est le Juif errant de cet album, qui questionne ce que nous sommes, qui est ambivalent et nous rend conscient de nos propres fractures.</p> <p>.... Et j'adore le muscat de Rivesaltes.</p> <p>Fun dem stav biz promenade –</p> <p>In der shtilkayt fun der nakht, -</p> <p>Zing ikh dir a serenade –</p> <p>Kum aroys tsu mir mayn prakht –</p> <p>Kh'hob gebrakht dir a kartofl, -</p> <p>Kum aroys un es zikh on, -</p> <p>Oyb s'iz dir veynik, vel ikh dir zingen –</p> <p>Lider, fun a beygl mit mon, -</p> <p>Dan sheyne bas-malke her oys mayn geruf –</p> <p>Ikh vart oyf dikh Baym stav,</p> <p>Refrain:</p>	<p>Musically, it also seems somewhat disjointed—as if two different songs had been cobbled together. The verse, in a melancholy minor key, sarcastically tells of a man who tries to woo a young lady by offering her a potato—an incredible find in a concentration camp where people are starving to death! The chorus, on the other hand, set to joyful music in a major key, recounts the terrible suffering of the deportees.</p> <p>Fortunately, I like when things are mixed up and nothing is completely one way or the other. After all, that's what life's about!</p> <p>I have therefore included this Yiddish song in an album of Jewish songs in French to pay tribute to my friend and all that she did to bring this song back to life. It is the wandering Jew of the album, that asks questions about who we are, about ambivalence, and that makes us aware of how we too are splintered beings.</p> <p>.... And lest I forget: I love Muscat wine from Rivesaltes.</p> <p>Depuis l'étang jusqu'à la promenade <i>From the pond to the promenade</i> Dans le silence de la nuit <i>In the silence of the night</i> Je te chante une sérénade <i>I serenade you</i> Viens à moi ma beauté <i>Come to me, my beauty</i> j'ai pour toi une pomme de terre <i>I have a potato for you.</i> Viens et mange tout ton saouïl <i>Come and eat to your heart's content.</i> Si ça ne te suffit pas, je vais te chanter <i>If it is not enough, I will sing</i> Des chansons sur un bagel aux graines de pavôt <i>Songs about a poppy seed bagel.</i> Ma belle Princesse, écoute mon appel <i>My beautiful princess, listen to my call</i> je t'attends près de l'étang <i>I await you by the pond</i></p> <p>Refrain - Chorus</p>
---	--

<p>Fun Toulouse geyen mir bis Rivesaltes –</p> <p>Es is balt heys, Es is balt kalt –</p> <p>Di Mame un di kinder laydn –</p> <p>Di Mentshen hobn shtark moyre –</p> <p>Un oyf mayn kever bring mir mit –</p> <p>Zweyhalb geshlogene hoshaynes –</p> <p>Zolst nisht kumen on pantofl</p> <p>Kenst nokh krign dem katar</p> <p>Gikher shneler der kartofl,</p> <p>Er iz dokh in a groys gefar</p> <p>Es dernentert zikh a koze</p> <p>Akh pardon, s'iz gor a ferd,</p> <p>Oyb azoy, hob nisht kayn moyre :</p> <p>Ikh bin a held - kh'hob ales in d'rerd,</p> <p>Dan sheyne bas-malke her oys mayn geruf,</p> <p>Ikh vart oyf dikh Baym stav</p>	<p>Depuis Toulouse jusqu'à Rivesaltes From Toulouse to Rivesaltes Il fait très chaud, il fait très froid It is very hot, it is very cold La mère et les enfants souffrent Mother and children suffer Tout le monde a très peur Everyone is frightened Et dépose sur ma tombe And on my grave, leave 2 moitiés du bouquet de soukkot Two halves of the Sukkot bouquet.</p> <p>Ne viens pas sans chaussures <i>Don't come shoeless</i> Il ne faudrait pas s'enrhumer <i>You mustn't catch cold.</i> Il faut faire vite pour la pomme de terre <i>Come quickly for the potato</i> elle est en grand danger <i>It is in great danger.</i> Une chèvre s'approche! <i>A goat approaches</i> Ah pardon, c'est un cheval <i>Ah, no, it is a horse!</i> Dans ce cas n'aies pas peur <i>In that case, fear not</i> Je suis un héros et je n'en ai rien à faire! <i>I am a hero and everything's under control</i> Ma belle Princesse, écoute mon appel <i>My beautiful princess, listen to my call</i> je t'attends près de l'étang <i>I await you by the pond.</i></p>
<p>13 - Khanouka, khag yaffé <i>T : Levin Kipnis & M : Traditionnel</i></p> <p>Likhvod ha khanouka, Ani Pourim et Khanouka sont trois chansons de fête que les enfants apprennent dans leur petite enfance. Ani Purim est pour la fête de Purim qui tombe au moment du mardi gras pour les chrétiens et les 2 autres sont pour khanouka qui est à peu près au même temps que Noël. Quand mes enfants étaient petits, je les</p>	<p>13 - Khanouka, khag yaffe <i>L : Levin Kipnis & M : Traditional</i></p> <p>Children learn these three holiday songs--Lichvod ha Chanukah, Ani Purim and Chanukah--at a young age. Ani Purim is for the holiday of Purim, which generally takes place sometime in March, around the same time as the Christian carnivals. The other two songs celebrate the holiday of Chanukah, which takes place around Christmas. When my</p>

<p>entendais chanter ces chansons en anglais ou en hébreu... mais pas en français.... Et je leur ai fait une traduction « sur mesure » pour qu'ils puissent chanter en Français. Je crois que c'est l'impulsion originelle de l'élaboration de cet album.</p> <p>Khanuka, Khanuka Quelle belle fête c'est là Et on chante et on danse On s'amuse ensemble Khanuka, Khanuka Tourne ma toupie Toupie tourne, toupie tourne Tourne toute la nuit.</p> <p>Khanuka, Khanuka Joyous holiday Candles bright, cheerful light Old and young are gay Khanuka, Khanuka Sevimon Sov Sov Spin and turn, Spin and turn While the candles burn</p> <p>Khanuka, Khanuka Khag Yaffe kol kakh Or khaviv, missaviv Guil le yeled rakh Khanuka, Khanuka Sevimon Sov Sov Sov, sov sov, sov, sov, sov Manayim va tov</p>	<p>children were young, I used to hear them sing these songs in Hebrew or in English ... but not in French! So I translated them so my children could sing them in French as well. I believe that was when I started thinking about making an album of Jewish songs in French.</p> <p>Khanukah, Khanukah Joyous holiday Candles bright, cheerful light Old and young are gay Chanukah, Chanukah Sevimon Sov Sov Spin the top, Spin and turn While the candles burn so brightly</p> <p><i>Other verses are the same in French and Hebrew</i></p>
<p>14 - Je t'aime à Montréal <i>T & M : Hélène Engel</i></p> <p>J'ai écrit cette chanson pour mon mari qui est Américain, quand nous sommes arrivés à Montréal en 1993 et que je découvrais la réalité Nord-Américaine habillée de Français. Je mentionnais les twin towers de New-York dans ma version originale, mais puisqu'elles ont été détruites en 2001, j'ai dû adapter mon texte. Il me semblait important de ne pas les retirer, pour en garder la trace.</p>	<p>14 - Je t'aime à Montréal <i>T & M : Hélène Engel</i></p> <p>I wrote this song for my American-born husband. It was 1993, we had just arrived in Montreal and I was starting to discover North American life ... in French. In the original version, I mention New York's Twin Towers. I had to adapt the lyrics for this recording, following their tragic destruction in 2001. I felt it was important to leave them in the song so they would not be forgotten.</p> <p>I love you à la française</p>

<p>Je t'aime à la française En forme de tour Eiffel Ondulante comme la Seine Dur comme le pont Bir Hakeim Je t'aime à la française Coulante comme un camembert Soulante comme un verre de vin Fraiche comme une baguette de pain</p> <p>Oh je t'aime, t'aime, t'aime....</p> <p>J't'aime à l'Américaine Haut comme les ex twin towers Sérieux comme l'Hudson River Think big, Manhattan transfer J't'aime à l'Américaine Much more qu'un gros Mac Donald Croustillant comme une French Frie Le jour du fourth of July</p> <p>J't'aime à la Séfarade Entre cris et rigolade Avec menthe et orangeade Et la Bible en sérénade Je t'aime à l'Ashkénaze Comme les Yiddish Mamas Une heure de félicité 10 de culpabilité</p> <p>J't'aime à la Canadienne En forme de biosphère Aussi grand qu'le St Laurent Et ses beaux bélugas blancs J't'aime à la Québécoise Doux comme le sirop d'érable Costaud comme un orignal Bref, je t'aime à Montréal</p>	<p>In the shape of the Eiffel tower Undulating like the Seine Solid as the Bir Hakeim bridge I love you à la française Runny like camembert cheese Intoxicating as a glass of wine Fresh as a baguette</p> <p>Oh I love you, love you love you...</p> <p>I love you like an American As high as the lost-Twin Towers As serious as the Hudson River Think big, Manhattan Transfer. I love you like an American Much more than a Big Mac Crispy as a French fry On the fourth of July</p> <p>I love you like a Sefardi From screams to laughter With mint and orange juice And the Bible as a serenade</p> <p>I love you like an Ashkenazi Like a Yiddishe mama An hour of joy Ten hours of guilt.</p> <p>I love you like a Canadian In the shape of the biosphere As big as the Saint Lawrence River And its beautiful white belugas. I love you à la Québécoise Sweet as maple syrup Strong as a moose In a nutshell: I love you in Montreal</p>
<p>15 - Les p'tites queues <i>T & M : Hélène Engel</i></p> <p>C'est une farce, mais je l'ai incluse dans cet album comme un clin d'œil, car c'est une des premières chansons que j'aie jamais écrites, à la fin de mon adolescence. Je trouvais que les gars faisaient bien les malins quand ils étaient en groupe, mais que</p>	<p>15 - Les p'tites queues – Little dicks <i>L& M : Hélène Engel</i></p> <p>This song is a joke that I decided to include in this album as a nudge and a wink to my misspent youth. It is one of my first songs, written in my late teens. I thought that boys liked to show off when they were in a group, but when they were alone with</p>

tout seuls, c'était une autre histoire. Quand ma mère a entendu cette chanson, elle m'a dit « Pas étonnant que tu ne te trouves pas de petit ami avec des trucs comme ça... ».

Quand elles vont par trois
Ne connaissent que la loi
Du bruit, d'la cogne et des mots

Se concertent pour agir
Et veulent tout conquérir
Des femmes, leur coeur et leur corps

Les p'tites queues
Merveilleux appendice
Les p'tites queues
Des mâles plus que virils

Quand elles vont par deux
Elles se jaugent du regard
Feignant la bonne camarad'rie
Un bâton dans chaque roue
Mais épaule contre épaule
Tout ça craque quand on claque du doigt

Quand elles vont par une
Pour décrocher la lune
Ma foi, on n'les reconnaît plus
Rouges, honteuses et timides
Face à femme elles se glacent
Se taisent et piquent du nez

women, it was a different story. When my mother heard this song, she said, "Writing stuff like that, it's no wonder you can't find a boyfriend!"

When they pass by, three by three,
They only law they understand
Is the law of their fists, the sounds, the words, the swearing

Plotting together
They want to have it all:
Women, their hearts and their bodies.

Little dicks
Wonderful appendages
Little dicks
Uber manly men

When they pass by, two by two
They size each other up
Pretending to be good buddies
Jockeying to get the upper hand.
But shoulder to shoulder
It all falls apart in an instant

When they go out alone
Reaching for the moon
They're unrecognizable.
Blushing, ashamed, shy
When they see a woman, they freeze
Tongue-tied, it all goes south.